



# Le leadership pour le service

Le « style » Assomption



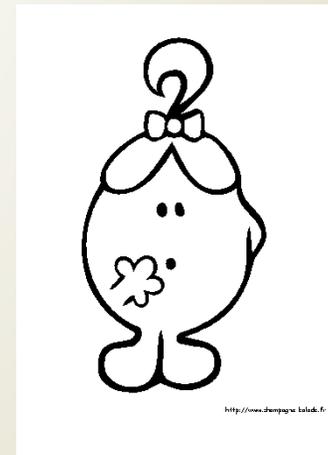
**« Le leader est quelqu'un  
qui est capable “ de guider,  
d'influencer et d'inspirer “ »**



**Nous avons tous la potentialité  
d'exercer – ou non – une forme de  
leadership : c'est une question de  
responsabilité !**

# Ne pas reconnaître sa capacité de leadership...

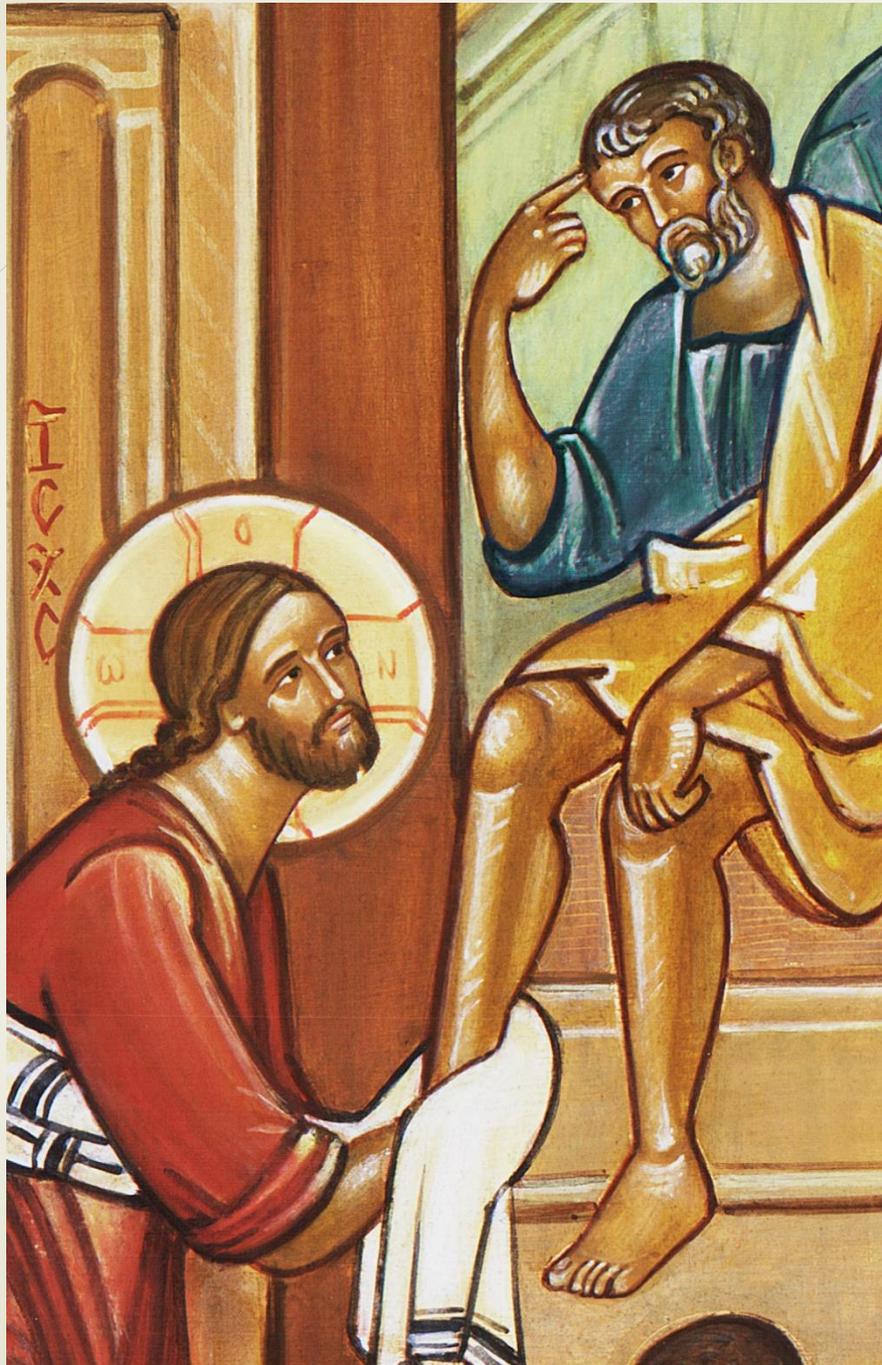
- C'est une manière de fuir notre responsabilité et de rejeter sur les autres ce qui se passe dans le monde et dans nos vies.
- C'est, en un sens, choisir la facilité puisque cela dispense de l'exercer !



# Le lavement des pieds

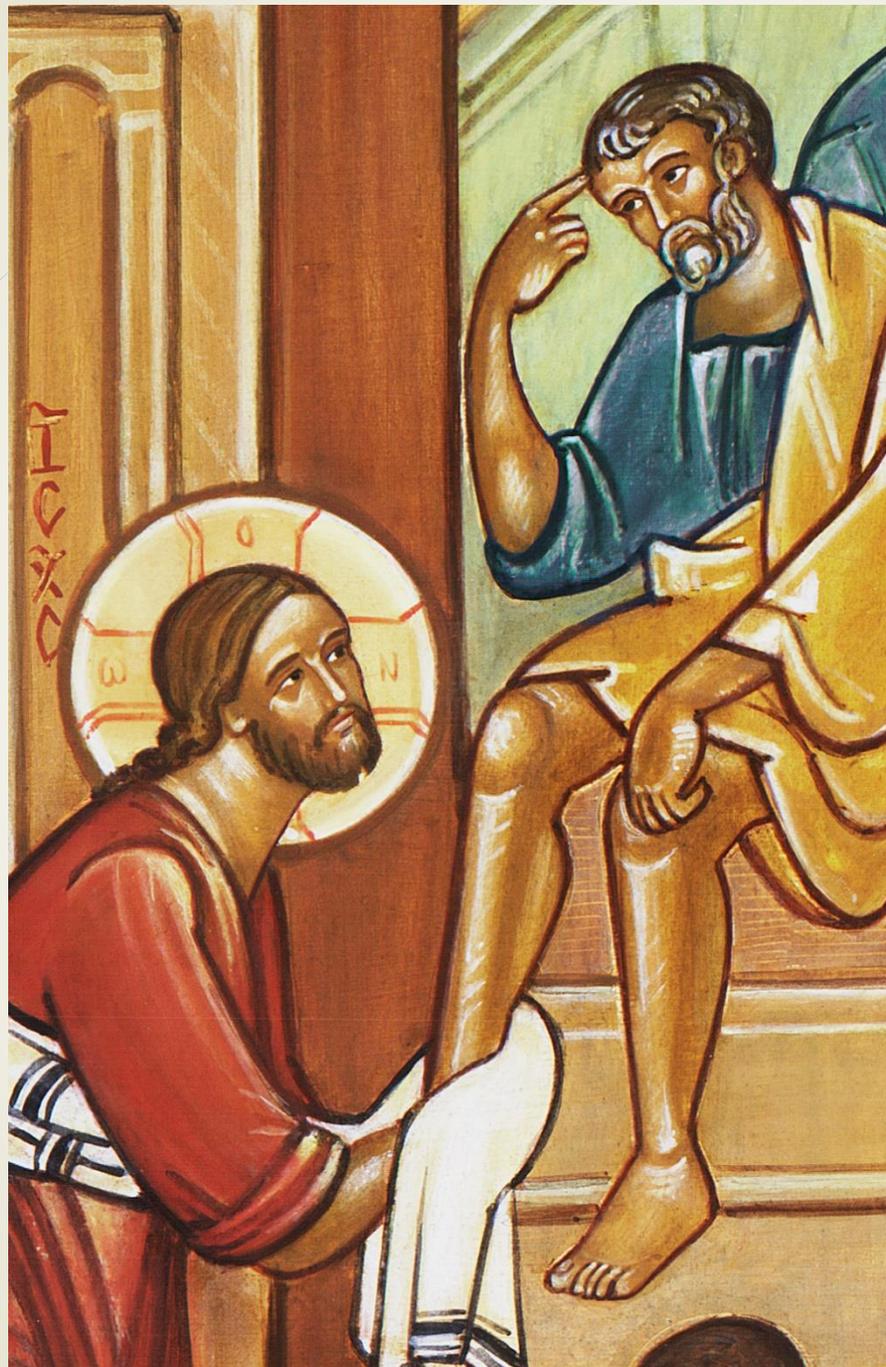


Il s'agit du geste que Jésus pose au moment de son dernier repas. C'est un geste d'offrande de soi, dans l'amour, qui précède et anticipe le don qu'il fera sur la Croix. Il lave les pieds de ses disciples, en prenant la condition du serviteur et les invite à faire de même les uns avec les autres.



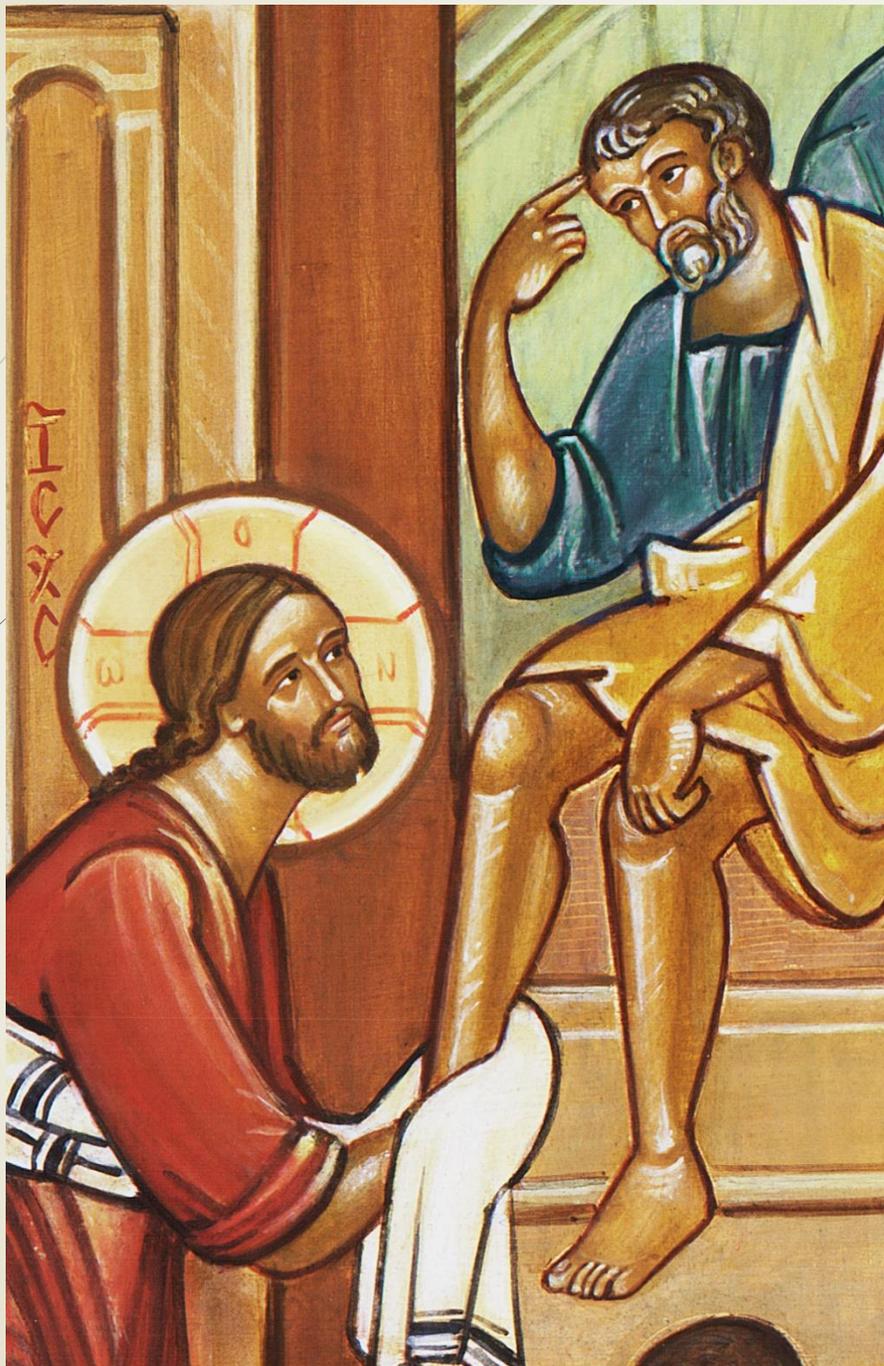
## Prendre la place du serviteur

Jésus s'y place en position de serviteur et s'abaisse alors que peut-être notre vision du leader est celle de celui qui prend la première place et ne la lâche pas. Ainsi, pour Jésus, le leader n'est pas celui qui occupe le premier rang et cherche les honneurs. C'est celui qui sert. Il nous invite à un leadership de service, de service des personnes et d'une vision qui nous dépasse, qui dépasse même nos propres points de vue et nos propres intérêts.



## Mobiliser les capacités de tous

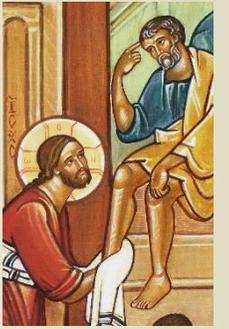
*En faisant ce geste, Jésus invite les disciples à faire de même. Il cherche, à « mobiliser les capacités et les possibilités de tous ». Il nous invite à un leadership d'amour, qui se construit sur la relation à l'autre et non sur le repli sur soi. Un leader s'expose plus qu'il ne s'impose ou se protège.*



## Vivre le don de soi

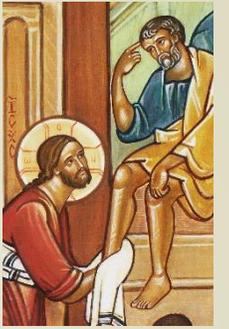
Dans d'autres récits que celui de Jean, on ne trouve pas de geste du lavement des pieds mais celui de l'institution de l'eucharistie qu'il remplace ici. C'est donc avant tout un geste d'offrande de soi, le moment où Jésus donne sa vie, toute sa vie, l'anticipation de sa mort sur la croix. Cela nous ancre dans la certitude qu'il n'y a pas de leadership sans don de soi, sans « perte de soi », sans implication. C'est une invitation à considérer ce que nous avons de meilleur à donner et à le donner, à vivre l'implication et l'engagement.

# Qualités indispensables au leader



- ▶ la capacité d'exercer une influence sur un groupe, de le guider, et donc d'avoir une vision...
- ▶ la compétence de faire confiance et mettre en confiance, créer un climat de liberté, trouver et proposer des stratégies... de libérer la créativité en suscitant le meilleur chez les autres...
- ▶ la capacité de servir, de ne pas se mettre en avant mais de servir...

# *Au service de quoi ?*



- **Au service de la vie**
- **Au service de la communion**
- **Au service du Royaume**
- **Au service du charisme inspiré par Marie Eugénie**



## Au service de la vie

- Comment saisit-il les signes de vie autour de lui ? Est-il en capacité de proximité ? Fait-il route avec toutes les personnes, y compris les plus faibles, les jeunes comme les adultes. Marche-t-il au rythme lent de certains, sachant les attendre, les valoriser, les pousser ? Et court-il avec d'autres, se laissant même distancer par leur talent parfois ? Se laisse-t-il émerveiller ?
- 

# Au service de la communion

- ▶ Un des premiers gestes que Jésus pose dans sa vie publique est celui de créer une communauté. Nous aurons l'occasion d'y revenir largement dans les heures qui viennent. La communauté, la communion est donc un signe de la présence de Dieu parmi nous.
- ▶ Capacité de discernement et de décision ensemble
- ▶ Ajouter l'amitié à la collaboration. Car le leadership est toujours une affaire de confiance.
- ▶ De la qualité des liens entre le leader et son équipe, dépend la réussite d'un projet. Je le disais en commençant le leader ne peut prétendre agir seul. C'est la confiance en chacun des membres de son équipe qui lui donne de l'assurance.
- ▶ Si on nous a fait confiance, cela sonne comme un appel à donner notre confiance et à faire confiance à notre tour, à démultiplier la confiance qui devient source de fécondité et d'efficacité : car les personnes se donnent davantage et totalement lorsqu'on leur fait confiance.
- ▶ Tenir compte de l'avis et du goût des autres qui vivent avec nous, car nous ne sommes pas seuls.
- ▶ Etre prêt à faire des concessions là où les décisions ne mettent pas en cause la vie des autres... Cette capacité-là construit aussi la communion.



# Au service du Royaume

Croire à la croissance !

Il y a, dans l'atmosphère du Royaume, quelque chose qui autorise la liberté et la créativité, qui invite à recevoir et à donner. Ainsi si je ne crois pas que l'autre, différent, de moi, peut me surprendre, peut donner à mon pain un goût qu'il n'avait pas jusque-là, je ne pourrai pas être un leader au service du Royaume.

# Un leadership appuyé sur la vie intérieure





- L'humilité... comme une manière de s'habiter soi-même
- L'écoute soi
- La paix intérieure



*« Diriger est quelque chose d'actif, c'est éveiller la vie qui sommeille en l'autre. Il faut motiver le subordonné à épanouir les dons que Dieu lui a donnés. Diriger c'est l'art de trouver la clé qui ouvrira le coffre aux trésors de l'employé, c'est lui donner le sentiment qu'il recèle en lui beaucoup de capacités et de potentialités. Diriger signifie éveiller l'envie de développer ses propres capacités pour les mettre au service de la communauté. »*

*A. Grün*

Soeur Véronique Thiébaud – Tournai – Novembre 2014

